

# BOUIRA Allaouche, un village marginalisé

**Située sur une crête isolée et dépendant du village Ath-Yevrahim, la localité Allaouche, dans la commune de M'chedallah, souffre d'une marginalisation qui ne dit pas son nom.**

Depuis l'indépendance, cette localité est en marge du développement, et ce, malgré quelques réalisations comme l'alimentation en eau potable — la principale canalisation a été réalisée grâce à une conduite datant de l'ère coloniale pour alimenter la localité à partir d'une fontaine publique — et l'électrification grâce à l'apport personnel des habitants au début des années 1990.

D'autres commodités restent à réaliser comme l'assainissement, les routes

et, bien entendu, l'alimentation en gaz de ville.

Lors de sa visite effectuée à la fin de l'année écoulée dans la localité Thamourth Ouzemmour, qui dépend également du village Ath Yevrahim, le wali de Bouira avait promis aux habitants d'Allaouche qui l'avaient interpellé, l'inscription au profit de leur localité du projet d'alimentation en gaz de ville au même titre que Thamourth Ouzemmour. Il a réitéré la même promesse lors de sa seconde visite dans la localité

au mois de mars dernier.

Récemment, les habitants de la localité Allaouche ont appris par les services de l'énergie et des mines que leur localité ne sera pas raccordée au gaz de ville pour des raisons d'ordre technique, c'est-à-dire l'impraticabilité de la route qui mène vers cette localité. Aussi, les signataires d'une pétition, au nombre de 500, rappellent au wali toutes les souffrances qu'ils endurent surtout pendant la période hivernale. En raison de l'impraticabilité de cette route, les malades sont transportés à pied sur plusieurs kilomètres, alors que pour les écoliers, les

collégiens et les lycéens, dont les établissements sont tous situés à des kilomètres de la localité, ainsi que pour les travailleurs, c'est le calvaire au quotidien, notamment en hiver. Pour remédier à cette situation, les pétitionnaires interpellent le wali pour instruire les services de la DTP à prendre en charge en urgence la réalisation de cette route qui relie trois communes, à savoir Ahnif, M'chedalalh et Saharidj et qui passe par la localité du nord au sud sur près de 500 m, ainsi que le raccordement en gaz de ville.

Y. Y.

## SÛRETÉ DE WILAYA DE MILA Plusieurs sièges en voie de réalisation

**En marge de la célébration de la Journée nationale de la police, les responsables de la Sûreté de wilaya ont improvisé un point de presse dans lequel ils ont présenté le bilan des activités de l'année 2008 et du premier semestre de l'année en cours.**

Concernant les missions de la police judiciaire, l'année 2008 a vu le traitement de 3 790 affaires liées à différents délits et crimes, impliquant 3 900 personnes dont 227 femmes et 239 mineurs avec une mise sous mandat de dépôt de 539

personnes (atteinte aux personnes : 1 693 cas, atteinte aux biens d'autrui : 1 404 cas, atteinte aux familles et aux mœurs : 80 cas, atteinte à l'économie nationale : 72 cas, atteinte à la sécurité publique : 29 cas, fraude et falsification : 28 cas et divers : 469 cas). Le premier trimestre de l'année en cours a vu 1 603 dossiers enregistrés, impliquant 1 310 personnes dont 181 ont été placées sous mandat de dépôt. Pour la sécurité routière, 480 accidents corporels ont été enregistrés en 2008, provoquant la mort de 20 personnes et faisant 609 blessés, contre 218 accidents, 7 morts et 249 blessés pour le premier semestre 2009.

Dans le cadre de son redéploiement à travers les centres urbains les plus importants, la Sûreté de wilaya est en passe de se doter de plusieurs sièges de sûreté de daïra ou urbaine, à l'instar de celui de Bouhatem avec 8 logements et dont le taux d'avancement des travaux est de 70 %, Aïn-Beïda Ahriche (70 %), Sidi Merouane (45 %), Tassadane Haddada (94 %), Zeghaïa en finition, Rouached et Boukarrana en voie de lancement en plus de la réalisation de 10 logements améliorés et l'extension de l'école de police à Mila.

A. M'haimoud

### AÏN-TÉMOUCHENT

## Schémas directeurs de gestion des déchets ménagers des communes

**La wilaya de Aïn-Témouchent a élaboré des schémas directeurs pour la gestion des déchets ménagers de ses communes en vue d'en assurer une meilleure prise en charge, a-t-on indiqué mercredi à la direction de l'environnement.**

Cette mesure, qui s'insère dans le cadre du Programme national de gestion des déchets ménagers (PNAGDEM), initié par le ministère de tutelle, a permis de réduire les aléas induits par le nombre sans cesse croissant des ordures ménagères rejetées par les foyers.

Les villes moyennes de la wilaya ont vu la moyenne de déchets générée par habitant passer de 0,5 kg/jour en 1980 à 0,80 kg/jour, alors que les grandes villes ont vu cette moyenne croître à 1,2 kg/jour, a-t-on précisé de même source.

Parallèlement, les moyens humains affectés à la tâche de ramassage de déchets ménagers n'ont pas évolué.

Ils ont même stagné, voire régressé. D'un agent pour 500 habitants en 1980, ils sont passés à un agent pour 1 500 habitants, d'où un dysfonctionnement du mode d'organisation des services chargés de la gestion de ces ordures ménagères, a-t-on signalé.

Situées dans la plupart des cas le long d'oueds, de routes ou sur des terres agricoles, les décharges communales sont dans un état d'insalubrité très prononcée et constituent un danger permanent pour l'environnement, a-t-on ajouté.

La wilaya a réalisé également un centre d'enfouissement technique des déchets ménagers des groupements des communes

de Beni-Saf (Beni-Saf, Sidi Safi, Emir-Abdelkader). Au titre du plan quinquennal 2010-2014, il a été proposé l'inscription de deux opérations importantes dans le cadre de la prise en charge de l'hygiène du milieu.

Elles concernent, respectivement, la réalisation de décharges contrôlées

pour les groupements des communes d'El-Amria et des communes de Hammam Bouhadjar, en plus de l'éradication et la décontamination des sols des décharges sauvages de Sidi Yamine à Aïn-Témouchent et Skhoua à Beni-Saf.

Dans le domaine de la pollution industrielle, la direction de l'environnement signale les effets induits par les unités industrielles Henkel (complexe de production de détergents), la tannerie et la cimenterie de Beni-Saf. La première qui s'est dotée d'une

station d'épuration «ne peut traiter les trop-pleins d'eaux industrielles qui continuent de se déverser dans la nature», a-t-on précisé.

Quant à la tannerie, elle détient une moyenne de 200 tonnes de déchets industriels issus de processus de fabrication (boues chromates). Les conditions de stockage de ces boues ne sont pas adéquates, a-t-on indiqué.

Enfin, l'électrofiltre actuel de la cimenterie ne peut pas traiter les capacités de production de l'usine. «Son sous-dimensionnement se traduit par des effets néfastes sur la santé des citoyens et sur l'environnement», a-t-on signalé de même, observant que des quantités considérables de poussières de calcaire et de ciment sont rejetées dans l'atmosphère.

APS

### KHENCHELA De l'électricité pour les logements ruraux

Les services des mines et de l'industrie viennent de renforcer le réseau d'électrification rurale dans plusieurs communes de la wilaya. Il s'agit de 154 km de lignes électriques inscrits dans le programme de l'année 2009.

Ce programme était à l'ordre du jour de la réunion des services des mines et de l'industrie (DMI) et la commission des équipements de l'APW. Le programme vise à une mise à niveau des zones rurales qui ont bénéficié de centaines de logements mais non encore alimentés en énergie électrique.

L'entreprise Kahrif entamera les travaux au niveau des communes de Tomza, Baghaï, El Hama, Aïn-Touila, Chechar et Kheïran. Plusieurs cités abritant plus de 190 habitants dans la commune de Metoussa bénéficieront quant à elles de 13 km de lignes électriques, ajoutent les mêmes sources.

### Plus de 100 ha détruits par le feu

Plus de 100 ha de blé et d'orge ont été détruits par les feux dans la localité de Sbikha, commune de Mahmel, à 9 km à l'est de la wilaya. L'incendie est due à une étincelle provenant d'une moissonneuse-batteuse en marche. Les agriculteurs se sont mobilisés avec des tracteurs-citernes pour limiter les dégâts. L'arrivée des pompiers a permis d'éteindre le feu après plus de 12 heures d'efforts.

### Opération coup-de-poing de la police

La sûreté de la wilaya de Khenchela a entamé le week-end dernier une vaste opération de lutte contre le trafic de drogue et les différents délits. Des journalistes de plusieurs titres de la presse ont pris part aux tournées nocturnes de la police au niveau de plusieurs quartiers de la ville.

Cette opération a été confiée à une brigade de Bmpj spécialisée dans la lutte contre la drogue, la délinquance et la criminalité et qui, selon l'officier en charge de son exécution, se veut dissuasive. Par son effet de surprise, elle permettra d'appréhender des délinquants.

Plusieurs arrestations d'individus en flagrant délit de consommation d'alcool, de drogue et de conduite sans permis ont eu lieu. Des objets dont le port est prohibé ont été récupérés. Dans le même cadre, la même direction a organisé des portes ouvertes au siège de la sûreté de la wilaya. A cette occasion, un point de presse a été donné durant laquelle le bilan des activités des différents services a été présenté à la presse. Il s'agit essentiellement de saisie de kif, de retrait de permis, et d'arrestation de personnes impliquées dans des crimes et des atteintes à l'ordre public.

### Du renfort pour la maternité

Un gynécologue de nationalité cubaine est venu renforcer le secteur de la santé de Khenchela, apprend-on auprès de ce secteur. Cela va mettre fin aux problèmes liés à la prise en charge des femmes qui venaient accoucher au niveau de la seule maternité située au centre-ville de Souk Ahras. Des dizaines d'entre elles étaient orientées vers des cliniques privées, ou vers les hôpitaux de Aïn-El-Beïda, Kaïs ou Batna.

Le bilan établi cette année fait état de l'aménagement des diverses structures et de l'acquisition d'équipements modernes destinés à améliorer la prise en charge des malades et leur éviter les déplacements coûteux vers d'autres hôpitaux. 34 ambulances ont été mises à la disposition des services hospitaliers de la wilaya de Khenchela.

Benzaïm Abdelouahab